

LA SITUATION

L'un de nous a eu dernièrement une entrevue toute aimable, avec monsieur le docteur Fafard, au cours de laquelle le sympathique professeur de chimie a fait les déclarations suivantes : " Que les professeurs de la faculté étaient, on ne peut mieux disposés envers leurs jeunes confrères désirant travailler et contribuer au succès de notre enseignement médical français et qu'ils (les professeurs) ne demandaient qu'à leur en faciliter les moyens : cela, en leur ouvrant les portes de l'hôpital ou de la faculté, (sans pour cela les nommer agrégés,) mais en leur accordant le titre d'assistant, qu'ils venaient justement d'en donner la preuve en nommant Mrs. les docteurs Hébert et E. P. Benoit, assistants du professeur Rottot, et Mrs. les docteurs Marica et Parizeau, assistants pathologistes sous la direction de Mr. le docteur Brennan.

De cette manière, continua le docteur Fafard, nous les mettrons à une épreuve de longue haleine, et plus tard nous choisirons parmi eux, celui que nous nommerons agrégé. C'est une espèce de concours lent, qui permettra de juger plus sûrement du mérite des aspirants. Et, ajoutait le docteur Fafard, les bonnes dispositions dont je parle, nous les avons toujours eues à l'égard des jeunes, pourvu qu'ils soient bien disposés, pas casseurs de vitres, mauvais coucheurs et révolutionnaires comme ceux qui dirigent la CLINIQUE, journal fondé dans le seul but de faire la guerre à la faculté. Quant à ceux là, nous n'en voulons pas parmi nous et à mérite, même, de beaucoup inférieur, nous leur préférerions tout autre concurrent.

Notre directeur ayant effleuré le nom du dernier concours et de la nomination d'un professeur adjoint d'hygiène, le docteur Fafard répondit qu'il ne désirait point traiter cette question et qu'en tout cas, celui dont on voulait parler n'était nommé à rien du tout."

Et voilà.—

Si nous résumons, nous voyons que : 1o. Les autorités universitaires sont et ont toujours été disposées à attirer les jeunes travailleurs vers l'Université et l'hôpital. 2o. Que LA CLINIQUE a été fondée pour lutter contre la Faculté et que ses directeurs sont des révolutionnaires, de mauvais coucheurs : 3o. Qu'ils ne feront jamais partie du corps officiel.

Eh bien ! Nous ne demandons pas mieux que de croire aux bon-